Petit toit

Il est, bien loin de l'Italie,
Un lieu cher à mon souvenir ;
C'est là qu'a commencé ma vie
Et c'est là que je veux mourir.

Petit sur la carte du monde,
Dans mon destin il est bien grand ;
Perle, j'ai caché dans cette onde
Tout mon passé, tout mon présent.

Des cieux tombée, aux cieux mon âme
Monte comme tout ici-bas ;
Parfums, vapeurs, musique ou flamme,
Vers le ciel tout ne tend-il pas ?

Mais on s'attache à tout rivage
Qui nous garde quelque tombeau ;
Là, dorment sous un noir feuillage
Ceux dont s'entoura mon berceau.

Riantes, sur ce champ de poudre
Tout ensemencé de mes morts,
Et labouré de coups de foudre,
Deux fleurs ont crû, mes seuls trésors.

L'une, bouton tout frais encore,
A bruni sous treize printemps ;
Sur l'autre, rose près d'éclore,
Dix-sept fois a passé le temps.

Je sais au sol de la patrie,
Un foyer que cherche mon cœur,
Je sais une maison fleurie
Où vient s'abriter mon bonheur.

Petit toit, aux blanches tourelles,
Rempli de chansons, joyeux nid,
Hélas ! mon cœur seul a des ailes,
Petit toit, de loin sois béni !

Henri-Frdric Amiel - - *Grains de mil*

© Poeticus 2014 - 2026